

UNE ÉNERGIE VIBRATOIRE

CATHERINE FRANÇOIS EXPOSE, DU 27 MARS AU 18 MAI, PLUS DE TRENTE PIÈCES DE TOUTES TAILLES À LA GALERIE LA FOREST DIVONNE. UNE ŒUVRE ÉLÉGANTE ET PUISSANTE QUI PREND SOURCE DANS LA NATURE ET RÉVÈLE UNE POÉSIE TOUJOURS PRÉSENTE POUR PARLER À SA FAÇON DE SES THÈMES PRIVILÉGIÉS.

PAR VIVIANE EEMAN



L'Éventail – Comment votre travail, basé sur les lignes énergétiques, a-t-il évolué ?

Catherine François – Il s'est précisé dans le sens où ce sont plutôt deux énergies qui se rencontrent, avec un dialogue plus accentué dans le sens du vocabulaire de la ligne. C'étaient des lignes énergétiques, mais aujourd'hui c'est plus précisément le cercle, la ligne verticale et la ligne horizontale.

– Que cherchez-vous à exprimer à travers ces créations ?

– L'angoisse de cette équation "Je consume donc je suis", un principe qui est occupé à nous perdre et qui m'occupe depuis toujours. L'appât du gain est notre priorité dans tous les domaines. Il dilapide nos instincts premiers, le sens de l'empathie, par exemple, et je ne parle même pas de la nature, qui est ce que j'aime à tout prix. Mais c'est trop facile de dénoncer le côté catastrophique des choses et d'avoir peur. Je pense que l'art existe plutôt pour rendre celles-ci possibles. J'essaie donc – et particulièrement dans cette exposition – d'exprimer la poésie par rapport à une espèce d'onde vibratoire qui est cette force qu'on peut encore prendre de la nature et des uns et des autres, sur deux plans horizontaux et verticaux : la croix. Elle symbolise le changement. Nous sommes au croisement. C'est maintenant que tout se décide.

– Comment le nom de l'exposition, "Waves", s'est-il imposé dans cette démarche ?

– J'ai hésité à l'appeler "Just Now", parce que c'est maintenant que nous devons faire quelque chose. J'aurais aussi pu la baptiser "Synchronicité", comme une suite logique de mes lectures sur la physique quantique et sur les ouvrages de Vadim Zeland, l'apôtre du *transurfing*, mais je pense que ce mot va être tellement à la mode dans les années à venir – comme "Énergies" l'était en 2007 – qu'il se videra de son sens. Un autre titre possible aurait été "L'énergie fait forme", ou alors "La courbe est le début d'une rencontre", parce

que je crois que l'ère numérique et ce monde dirigé par l'argent contribuent à dévier de la courbe naturelle des choses, à supprimer l'aléatoire. J'ai réfléchi à ce qui pouvait être poétique, faire rêver, ne pas faire peur et qui parle quand même de physique quantique et de cet état vibratoire auquel tout le monde devrait accéder pour sauver ce qui peut l'être. C'est "Waves", "Vagues"... C'est un résumé de mon travail qui comprend des trous, des vibrations, des croisements. C'est un peu *Le Petit Larousse* de mon œuvre depuis ses débuts.

– Vous avez une prédilection pour le bronze, que vous mêlez actuellement à la résine. Que vous apportent ces matériaux ?

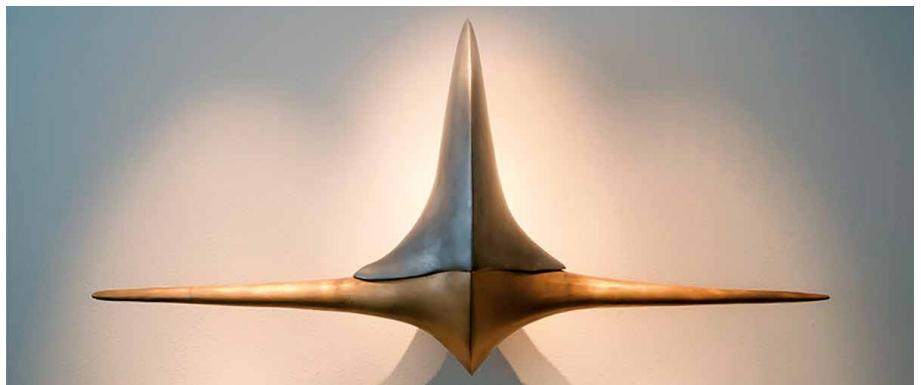
– J'adore le bronze, mais tous les média que je pratique m'intéressent, la terre, le dessin, la peinture, la sculpture, la céramique, la fibre de verre. Tout ce qui peut exprimer mon ressenti. Mais je pense que mon média à moi, c'est la paraffine, la cire. C'est un bonheur absolu de la travailler. Pour le bronze, j'aime la finition, ciseler, abraser, disquer. Cela me vide la tête et, curieusement, le mouvement pour disquer est pareil à l'énergie qui est dans mes pièces. La résine apporte de merveilleux coloris, un jeu infini de transparences, c'est aussi un matériau que je peux travailler chez moi, au contraire du verre qu'il faut souffler et pour lequel il est nécessaire d'avoir un four.

– Pourriez-vous nous parler de quelques-unes des pièces exposées ?

– Il y aura des pièces de toutes tailles, de la très grande toupie aux petits poissons à la tête et à la queue en bronze, dont le corps est composé d'os et de plastiques retrouvés groupés sur une plage, mais aussi un travail de 2015, appelé *Grand Chaos*, qui exprime bien l'énergie sous les surfaces. Dans la lignée du *Tomorrow Man Made by the Sea* qui est actuellement à Knokke, il y en a eu un second très différent où l'on pouvait voir à travers les trous, et je réserve la surprise du troisième pour l'exposition. Il y aura mon travail sur le bronze et la résine, comme *Square Pregnancy*, par exemple, et les panneaux *Waves* avec entre autres, "Nous Deux" qui parle du lien entre l'homme et la nature et cette eau qui monte. *Dzorg*, qui fait 4 m de haut, ne pourra pas être là, mais sera visible dans un lieu dont je réserve la surprise.

– Comment la galerie inscrite dans un bâtiment Horta se prête-t-elle à l'exposition de vos œuvres et à leur mise en scène ?

– D'abord, j'aimerais dire que j'ai eu une très belle rencontre avec Jean de Malherbe, qui est vraiment dans le ressenti de l'artiste. Quant à la galerie elle-même, elle est essen-



tiellement composée de cette verrière de 8 m de haut, qui s'impose à vous, avec deux salles à l'intersection desquelles je vais pendre une toupie de 4,5 m de hauteur. L'aspect scénographique est très important, parce que toutes les œuvres doivent se répondre les unes aux autres et on doit en même temps comprendre que l'énergie vient du dessous des choses, qu'elle fait forme, qu'elle est un état vibratoire. Idéalement, j'aimerais avoir le bruit des vagues et deux ou trois de mes dessins qui montreraient le cheminement et le trait d'union entre différentes formes comme celle de la toupie qui, en tournant, soulève la matière. Ce sont ces lignes qui sont des états concentriques vibratoires.

– Finalement, cette œuvre abstraite peut-elle se lire sans explications ?

– Une émotion va naître en face de cette abstraction, du moins je l'espère ! Il y a aussi des indices, mais personnellement, j'ai toujours peur de trop parler. À chacun son voyage...

– Vous présenterez également un livre qui vous tient à cœur.

– Oui, il reprend environ 150 croix que j'ai photographiées partout dans le monde depuis 2011. Pour moi, c'est une sculpture, c'est un bloc minimaliste qui rend curieux.

CATHERINE FRANÇOIS "WAVES"

27 mars au 11 mai 2019, du mardi au samedi, de 11 h à 19 h

Galerie La Forest Divonno

66 rue de l'Hôtel des Monnaies, Bruxelles

Tél. 02 544 16 73

www.catherinefrancois.be

En page de gauche: Catherine François devant *Twice*, installée boulevard du Souverain. © DR

Ci-contre, de haut en bas: *Square Pregnancy*, bronze et résine (2019). *Dzorg*, bronze (2019). *Toupie décentrée*, bronze (2016). *Panneau Waves 2* (2019). © DR